

# les ateliers de la citoyenneté

## Portraits croisés : une exploration collective de nos métiers

dans le cadre de l'atelier « Métier et citoyenneté »  
cycle 2005-06 des Ateliers de la citoyenneté

les ateliers  
de la citoyenneté

14, rue Basse Combalot 69007 Lyon  
04 72 76 23 04 - [contact.ateliers@wanadoo.fr](mailto:contact.ateliers@wanadoo.fr) - [www.ateliersdelacitoyennete.net](http://www.ateliersdelacitoyennete.net)

## synthèse

### questionnement initial

Comment identifier les « capacités sociales » que nous investissons dans nos métiers respectifs ?

### méthode

Durant ce cycle, nous avons expérimenté ce que nous nommons l'exploration collective de nos métiers : au fil de l'année, chaque séance de l'atelier fut entièrement consacrée au métier de l'un d'entre nous.

### déroulement de la séance d'exploration

- 1<sup>er</sup> temps : on raconte son parcours, son métier d'aujourd'hui, ses métiers passés et à venir, dans un récit libre, sans être interrompu.
- 2<sup>e</sup> temps : questions, réactions, commentaires, liens, digressions sont partagés par l'ensemble des participants.
- 3<sup>e</sup> temps : un des participants se charge de prendre des notes pendant la séance pour en faire ensuite une restitution écrite. On cherche à déceler les points de ruptures, les axes de continuité, les passerelles qui ressortent de chaque parcours.
- 4<sup>e</sup> temps : les participants sont invités à faire un retour de l'expérience par écrit (*voir textes en italique*).

### participants

**Abdoulahi,  
Christel,  
Denis,  
Florence,  
Pascale,  
Philippe,  
Pierre.**

## Quels traits communs sont ressortis de ces portraits croisés ?

Chacun de nos parcours témoigne de **points de ruptures, à l'origine de changements personnels profonds** :

- Pour Abdoulahi ce fut l'exil forcé, le difficile chemin de l'intégration qui aujourd'hui l'ont conduit non seulement à décider de faire sa vie en France mais à devenir un passeur, un accompagnateur de créateurs d'activité.
- Pour Denis, journaliste, c'est de ne plus vouloir exercer son métier dans des conditions d'urgence telles, qu'elles vident de sens les sujets traités. Cette crise professionnelle et identitaire le conduit à apprendre, ailleurs et autrement, une autre manière d'exercer son métier.
- Pour Christel, la mort de son père accélère un projet de réorientation professionnelle en gestation, vers une activité porteuse de plus de sens à ses yeux. Elle arrive aujourd'hui à concilier dans une entreprise son goût pour la dynamique économique et des valeurs exigeantes.
- Pour Pascale, une rupture familiale met fin à un parcours professionnel et géographique vagabond. L'aventure deviendra alors celle de la proximité, en explorant les parcours de vie de ses voisins.
- Pour Pierre, avoir vécu le changement d'environnement culturel, s'être senti soi-même déraciné, l'amène à se passionner pour l'accueil des étrangers au point d'en faire son métier.
- Florence doit écourter un contrat en Nouvelle-Calédonie du fait de problèmes de santé de son père et du coup reprend à son retour en métropole une formation en gestion.
- Philippe reprend des études et change d'activité professionnelle suite au décès de son frère.

### *Un beau jardin à cultiver ...*

*Nous vivons dans un milieu urbain, cernés de gens en permanence. Nous avons tous une famille et des amis et des relations, mais en sommes-nous si proches ? Communiquons nous vraiment avec eux ? Comme j'aime à dire, est-ce que nous entrons vraiment en communication avec eux ?*

*Je suis - et pardon de la prétention du propos - quelqu'un qui veut innover et rénover le rapport des habitants de cette ville aux autres, notamment à celles et ceux qui viennent d'autres villes ou d'autres pays.*

*Mon rapport aux autres cultures me montre que nous souffrons trop « d'ethnocentrisme » et de manque d'ouverture à celles et ceux qui pensent différemment ou qui parlent différemment, puisque, pour paraphraser Cioran, on ne parle pas une langue mais on parle une culture.*

*C'est cette notion de sensibilité interculturelle et d'ouverture que je voudrais contribuer à faire toucher du doigt aux lyonnaises et aux lyonnais, cela dans mon travail et dans mes activités militantes.*

*Quand on dit cela aux Ateliers de la Citoyenneté, on a des oreilles non seulement qui vous écoutent, mais qui vous entendent, vous rassurent, vous renforcent dans vos convictions, et vous donnent du courage pour continuer sans désespérer. C'est ce que j'y cherchais : c'est ce que j'y ai trouvé. J'ai la conviction qu'à travers cette expérimentation nous avons tous trouvé quelque chose que nous cherchions et dont nous avions tous besoin : quel succès !*

*Un jour les graines que l'on plante finissent toujours par pousser: il suffit d'y croire. « Les Ateliers » ne sont donc pas seulement des ateliers mais un beau jardin à cultiver.*

*Pierre*

Chacun de nos parcours témoigne aussi de **rencontres qui ont été à l'origine d'une nouvelle orientation dans nos vies professionnelles** :

■ C'est la rencontre avec Hervé et le réseau des Ateliers de la citoyenneté qui oriente Denis vers de nouvelles pratiques professionnelles comme celle de l'animation de débats publics.

■ Pierre a découvert son métier actuel en participant à l'édition d'un guide d'accueil pour les étrangers anglophones nouveaux arrivants à Lyon.

■ La rencontre avec un officier de l'OFPPA a été pour Abdouh le déclencheur d'un autre rapport avec les institutions internationales rendant plus efficace son action de sensibilisation au devenir de sa communauté.

■ La rencontre avec l'œuvre de Paul Ricoeur sur le récit confirme l'intuition de Pascale et lui permet de la transformer en pratique professionnelle.

■ En feuilletant un livre chez un libraire, Philippe a découvert une approche nouvelle de la pédagogie, la didactique des sciences, qui a modifié profondément sa façon d'aborder la formation.

*Il est à noter que ces traits communs, repérés comme facteurs de transformations de nos vies professionnelles, se situent principalement dans le champ privé.*

**Sur le « métier », tu renoueras les fils de ton histoire et tisseras de nouveaux liens**

*Je retiens de ma participation à cet atelier, le plaisir à chaque fois renouvelé de retrouver des personnes avec qui, bien que n'étant ni amis, ni collègues de travail, ni familiers, j'ai pris l'habitude de partager petit à petit une intimité, de par le simple fait de se raconter les uns aux autres.*

*L'exercice auquel nous nous sommes livrés ensemble requiert la patience et la minutie de celui qui doit démêler un écheveau. Mettre de l'ordre dans son histoire de vie au travail ou avec le travail (c'est à dire parfois sans), c'est aussi réintroduire des épisodes que nous avons appris à masquer dans nos CV. Nos parcours professionnels ne sont pas des « longs fleuves tranquilles ». Souvent, ces épisodes en creux dans nos parcours officiels, sont de véritables moments charnières autour desquels s'articulent et se développent la dynamique qui nous met en mouvement. Mettre cela en lumière, m'a permis à titre personnel de clarifier mon projet de vie avec le travail et de rappeler à mon souvenir les forces intérieures sur lesquelles je pouvais m'appuyer, celles-là mêmes qui m'avaient fait ce que je suis aujourd'hui. En se mettant à plusieurs pour tenter de reconstituer le fil de nos histoires respectives, des liens se tissent, car les itinéraires se croisent, s'interpellent et se répondent. Celui ou celle que l'on imaginait si différent de nous, peut se révéler la personne qui nous saisit le mieux et parvient à mettre en mots, l'indicible qui nous échappe.*

**Philippe**

## Quels enseignements tire-t-on de cette exploration de nos métiers ?

### **Nous avons enjambé le fossé entre vie personnelle et vie professionnelle**

Nous connaissons tous l'exercice du CV et combien il est parfois difficile d'articuler des périodes et des activités qui ne s'inscrivent pas dans une linéarité strictement professionnelle. Nous connaissons aussi ce jeu de camouflage qui vise à gommer les « trous » sur le CV.

Cette recherche sur nos habiletés sociales respectives nous a donc conduit, sans intention préalable, à nous intéresser particulièrement à ces périodes, ces situations ou ces expériences, invisibles dans nos parcours officiels.

Nous y avons découvert que ces expériences sont celles qui nous font nous approcher d'une zone plus intime où s'entrechoquent, s'alternent ou se conjuguent, quête de sens et pragmatisme, liens avec les autres et individualisme, développement personnel et besoin de reconnaissance, force et vulnérabilité.

Nous pouvons faire l'hypothèse que dans nos parcours le centre de gravité se déplace, qu'il est parfois plus situé dans l'extériorité, les activités officielles et un rôle reconnu et qu'à d'autres moments ce centre de gravité se situe plus dans un cheminement intérieur, par essence erratique, insaisissable et donc invisible.

A force de surexposer les composantes normées de nos parcours (formation, diplômes, compétences, postes, fonctions, statuts) au détriment de la part intime de notre construction personnelle nous en finissons par oublier la formidable force motrice de cette dernière. Or nous avons besoin, pour être en capacité d'agir sur notre propre vie, de nous sentir une seule et même personne au travers des différents rôles que nous sommes amenés à jouer dans notre vie.

Il nous est apparu que les ressources que nous pouvons dans nos vies personnelles - ressources qui nous permettent de traverser les épreuves, de surmonter les contraintes, d'être disponible à la rencontre - sont aussi celles qui nourrissent nos métiers - capacités à faire avec les autres, capacités à apprendre, capacités à créer, capacités à la responsabilité et à l'autonomie, capacités à entreprendre.

### **Cohérence identitaire et citoyenneté**

*Les récits de l'expérience des autres membres de l'atelier ont été des sources d'enseignement très riches.*

*Tout d'abord, il est rassurant de rencontrer des personnes avec qui l'on partage des réflexions communes : donner un sens à son activité professionnelle, chercher à être un acteur responsable de ses choix professionnels, mettre en lien l'identité de travailleur et celle de citoyen. En dehors des ateliers, j'ai peu l'occasion d'échanger aussi intensément, aussi profondément sur ces sujets qui me préoccupent beaucoup.*

*Ensuite, qu'il est encourageant, qu'il est galvanisant de rencontrer des personnes dynamiques, qui sont dans la construction, qui ne se résignent pas face aux défaillances du système, qui cherchent, à leur échelle, de changer les choses ! Quand on a l'impression d'être seul dans cette bataille, face à une nuée de défaits, on est parfois tenté de baisser les bras... Ces rencontres mensuelles m'ont donné la force de persévérer dans mes modestes combats quotidiens.*

*Enfin, le contact avec des personnes plus expérimentées, différentes de moi, m'a également humainement beaucoup apporté : j'ai aimé écouter les récits de vie de mes aînés, découvrir ces diverses façons d'aborder l'existence ; ce fut une réelle ouverture. Notamment, moi qui ai grandi dans un univers très stable, j'ai découvert des parcours de vie fait de changements, marqués par des remises en cause courageuses. Ces exemples m'aideront certainement, au moment opportun, à me libérer de l'unicité du modèle de vie qui a été désigné par mon éducation.*

### **L'atelier métier : un espace de cohérence identitaire**

*J'ai trouvé à l'atelier métier un espace de cohérence identitaire. L'expérience du métier de chacun est généralement abordée au travers des rubriques types du CV : formation, expériences professionnelles, compétences... Aborder la question du métier sous la forme d'un récit de vie a mis à jour l'importance des événements personnels dans les choix professionnels.*

## Un fossé enjambé grâce à une parole adressée à d'autres

Les autres enseignements de cet atelier tiennent à la forme collective de cette recherche et à la place accordée à la parole.

*Les principes agissant du collectif :*

- la réciprocité : chacun est tour à tour, au fil des séances, narrateur, écoutant/interlocuteur/retranscripteur et témoin.
- l'écoute : l'écoute est première, ensuite advient la parole, de la qualité de l'écoute découle donc une parole qui peut s'aventurer sans crainte.

*Les principes agissant de la parole :*

La parole est ici affranchie des enjeux habituels (rôles, statuts, objectifs à atteindre) et sollicitée par l'écoute attentionnée. Elle peut donc se permettre de vagabonder, de prendre des chemins de traverses, de sauter d'un registre à l'autre, sans mettre en danger celui qui la porte.

Quand ensuite le dialogue s'instaure avec le narrateur, chacun des interlocuteurs va s'intéresser plus particulièrement à certains points du récit, permettant au narrateur de les développer de manière inédite pour lui, comme des coups de projecteurs éclairant des scènes jusqu'à présent restées dans l'ombre.

Dans ce dialogue à plusieurs voix autour de l'expérience d'un seul, les différents regards opèrent un remodelage du paysage décrit, des zones en friche y prennent du relief et des voies nouvelles de communication y apparaissent, désenclavant des parties isolées, jetant des ponts au-dessus du vide : le paysage en devient plus riche, plus libre, plus ouvert à embrasser.

### Quels effets sont produits pour chacun des participants ?

Nos témoignages décrivent chacun à leur manière un processus de **réappropriation de son parcours** :

- en reliant les expériences relevant du champ privé à celles qui s'inscrivent dans le champ professionnel.
- en éclairant particulièrement les moments et les situations de déséquilibre qui se sont avérés être générateurs de transformations positives.

*Les véritables motivations, que l'on s'était ingénié à cacher dans le discours officiel à l'employeur potentiel, étaient enfin dicibles ! Quel bonheur de pouvoir s'affirmer dans son entière vérité ! Une vérité parfois douloureuse à dire... Mais cette verbalisation opère le miracle de transformer les épreuves de la vie, alors considérées comme des faiblesses à dissimuler, en forces, en moteurs pour l'avenir !*

### Quel chemin parcouru en parallèle des Ateliers ?

*L'expérience de l'atelier m'a donc permis de mûrir, de grandir. Mais elle m'a aussi donné l'énergie de passer à l'action et de persévérer : j'ai commencé à intégrer mes préoccupations écologiques dans mon activité professionnelle : en incitant tout d'abord mes collègues à des comportements plus respectueux de l'environnement, en lançant une réflexion de fond sur le management environnemental dans ma direction ensuite.*

*Les résistances au changement étaient tenaces et ne sont pas encore complètement vaincues. Mais je crois que les rencontres galvanisantes de l'atelier métier m'ont donné l'énergie de persévérer dans cette démarche, profondément animée par mes convictions citoyennes. Même si la bataille est loin d'être gagnée, des avancées certaines se sont produites : la réflexion sur le management environnemental mobilise maintenant un groupe de travail, constitué de représentants de plusieurs directions, et un consultant a été mandaté afin de nous aider à bâtir une politique en la matière. L'environnement est également de plus en plus pris en compte dans le traitement des affaires. Il s'agit d'un travail de longue haleine, qui demandera encore beaucoup d'énergie.*

*Participer aux Ateliers me rappelle que le changement pour une économie plus citoyenne est possible, que d'autres s'y emploient par ailleurs. Les Ateliers sont, de ce fait, un véritable catalyseur de citoyenneté.*

**Christel**

Ce processus de réappropriation entraîne une plus grande cohérence dans la vision de son parcours et une plus grande confiance dans l'affirmation de soi.

Nous pouvons prendre pour exemple le blog créé par Philippe afin de faire connaître son activité de consultant nouvellement démarrée : il y décrit son parcours en y intégrant ses expériences extra-professionnelles ce qui donne un éclairage très personnel non seulement de son parcours mais de ses propositions de service (voir : [blog.savoiresentactes.fr](http://blog.savoiresentactes.fr))

Nous avons ainsi, en quelque sorte, mis en application la définition du métier par Richard Sennet : « *le métier moderne, ce serait la possibilité pour l'individu de retisser le lien narratif de sa propre existence* ».

### Quels effets sont produits collectivement ?

En reprenant notre question initiale « *comment identifier les capacités sociales que nous investissons dans nos métiers respectifs ?* » nous nous apercevons qu'il est impossible de tracer une frontière entre capacités sociales et exercice de son métier, ces capacités sociales étant indissociables de ce qui nous constitue comme personne. Il nous semble en revanche que la méthode que nous avons employée constitue en elle-même une des réponses à cette question : le réfléchissement de soi dans le regard des autres, au travers des « portraits croisés », permet de découvrir ce qui a valeur pour d'autres que nous-mêmes dans notre propre expérience. Nous y avons aussi découvert qu'en portant notre attention à la part la plus singulière de nos parcours nous y retrouvons ce qui nous est commun dans l'expérience humaine.

Il nous semble que cette méthode contribue, modestement mais très concrètement, à la construction de nouveaux outils pour aborder efficacement les enjeux forts que constituent aujourd'hui la validation des acquis de l'expérience, l'évaluation des apprentissages non-formels, l'évaluation non-monétaire de la richesse sociale et le lien entre entreprise et cité.

### Une visite guidée

*Pour moi, ayant privilégié les expériences humaines -dont les expériences professionnelles ne sont qu'une composante- même encore aujourd'hui il est toujours difficile de répondre à la question « quel est votre métier ? ». Je sais maintenant que cette difficulté n'est pas seulement due à mon parcours vagabond mais qu'elle est inhérente à la notion même de métier. Comment appréhender cette réalité et comment la rendre partageable ?*

*En nous faisant visiter mutuellement nos métiers comme on ferait visiter une maison, de fond en comble : on montre la solidité des fondations et de la charpente (ce qui nous meut de manière essentielle), les pièces principales (nos activités reconnues, officielles) mais aussi les recoins, débarras, cagibis, placards, caves et greniers (expériences empilées dans l'ordinaire de la vie) et bien sûr le déplacement d'une pièce à l'autre en empruntant des couloirs, en traversant des halls, en montant et descendant des escaliers (le cheminement personnel fait de passages, de détours, de changements de direction).*

*Faire visiter ma maison/métier me semblait une gageure : comment faire une visite guidée de ce dédale de recoins, d'escaliers biscornus et de couloirs tortueux ? Ce sont mes interlocuteurs/visiteurs qui en furent finalement les guides, non seulement en s'intéressant particulièrement aux débarras et autres cagibis mais aussi en convertissant ce que je nomme « expériences » ou « aventures » en « capacités » ou « compétences » : une partie de ce qui s'empilait de manière informelle dans « expériences de vie » pouvait donc se ranger selon des catégories dites « professionnelles ». Je n'ai jamais douté de la valeur transformatrice des expériences que j'ai vécu mais l'identité y est tellement rassemblée qu'il est très difficile de les envisager sous un autre angle que celui du vécu intime. Le regard porté par mes interlocuteurs attentionnés a traduit cette vision intime de mon parcours en ressources identifiées, en capacités forgées dans la vie personnelle qui se trouvent être employées dans l'activité professionnelle.*

**Pascale**

Développer, au cœur des pratiques professionnelles et sociales,  
des capacités à prendre l'initiative dans la cité...

La citoyenneté entrepreneurante :  
(re)découvrir que nous pouvons prendre l'initiative.

Créée en 2002, l'association des « Ateliers de la Citoyenneté » repose sur l'idée de citoyenneté entrepreneurante ; la meilleure traduction en français, du concept anglo-saxon d'« empowerment ».

L'association comprend une soixantaine de membres actifs et son réseau s'étend à plus de 500 personnes notamment par une lettre d'information dont les textes sont produits par ses membres.

Son action se développe autour de deux axes :

- La formation mutuelle au discernement collectif sur des enjeux de société,
- L'incubation d'initiatives citoyennes à partir des « envies d'agir » qui se manifestent au cours de rencontres publiques, particulièrement les Initiales (*voir la diversité des sujets abordés sur notre site*).

## Une méthode

Les Ateliers de la Citoyenneté ont élaboré une méthode de travail qu'ils ont affinée au fur et à mesure des rencontres et des années. Elle est basée sur des notions clés comme la « co-construction », la pratique du discernement, l'appui à l'expression des savoirs... Les Ateliers de la citoyenneté savent l'adapter aux différents contextes et sujets de réflexion.

## Deux exemples d'application en entreprise :

- [Leroy Merlin](#) : animation de débats mixant salariés, clients et invités ressources sur des sujets de société qui touchent le cœur d'activité de l'entreprise (vieillesse, handicap, énergies renouvelables,...).
- [Schneider Electric](#) : animation d'une rencontre sur le « déclic citoyen », comment faire le lien entre responsabilité sociale de l'entreprise et implication des salariés dans la vie de la Cité.

## contact

Hervé CHAYGNEAUD-DUPUY  
Délégué général des Ateliers de la citoyenneté

tél : 04 72 76 23 04  
[contact.ateliers@wanadoo.fr](mailto:contact.ateliers@wanadoo.fr)  
14, rue Basse Combalot 69007 Lyon